



Edmée Chandon (1885 - 1944)

Née à Paris en 1885 dans une famille de négociants, Edmée Chandon obtient le baccalauréat en 1903, puis enchaîne sur une licence (1906) et l'agrégation féminine de mathématiques (1908).

Engagée à l'Observatoire de Paris à titre de stagiaire, elle y grimpe les échelons : aide-astronome en 1912 puis astronome-adjointe en 1924, et bénéficie de la confiance du directeur. Devenue spécialiste d'un nouvel instrument, l'astrolabe à prisme, elle participe activement au Bureau international de l'heure et à aux opérations internationales des longitudes, tout en mettant le pied à l'étrier à d'autres jeunes femmes recrutées postérieurement.

En 1930, elle soutient sa thèse sur « Les marées de la Mer Rouge et du Golfe de Suez » pour laquelle l'Académie des sciences lui attribue un prix. Encouragée, elle s'engage dans des travaux plus théoriques sur la libration de la Lune, récompensés en 1939. Le sinistre gouvernement de Vichy édicte la loi du 11 novembre 1940 sur le travail féminin qui la contraint à prendre sa retraite en 1941, mettant trop tôt un point final à une brillante carrière au service de l'astronomie française. Edmée Chandon décède trois ans plus tard.

Bibliographie :

[Benjamin Baillaud et les femmes astronomes \(1922\)](#)

[Edmée Chandon, première astronome française ? \(Mardis du Muséum 10 mars 2020\)](#)